

Le coup d'état social

En utilisant ces mots, Jean-Luc Mélenchon s'est vu accuser de proférer des « échos de formules à l'emporte-pièce », qui peuvent tuer : rien moins que cela !

Dire cela fait descendre dans la rue les insoumis et les motivera. Tout y est. Chez les insoumis, les gens, la foule, les excités, les abrutis, les riens, les fainéants, les illettrés :

- On meurt de ne plus avoir de salaire, quand on voit son contrat aidé supprimé. Parce que chez ceux qui ne sont rien, quand on n'a plus de salaire et qu'on n'a jamais eu de quoi épargner, on ne peut plus aller au supermarché du coin acheter sa nourriture au glyphosate. Vous savez, cet herbicide que sont venus défendre 250 disciples de la FNSEA sur les Champs-Élysées, juste avant qu'un ministre « hélicologiste » se déplace pour les caresser dans le sens du poil.
- On meurt non pas de formules à l'emporte-pièce, mais de manque de soins quand on ne peut pas payer le médecin. Ce médecin, qui désormais, grâce à Macron, « légitimement élu », facturera une consultation jusqu'à 70 euros.
- On meurt de froid dans la rue quand on n'a aucun revenu, qu'on n'a rien sur la tête pour passer l'hiver et que rien n'est fait pour réquisitionner les logements vides.
- On meurt dans un accident du travail, parce que les CHSCT sont supprimés.
- On meurt dans une coquille de noix en Méditerranée, ou électrocuté dans une gare quand on se planque pour ne pas être contrôlé.

C'est cela qui tue, aussi sûrement qu'une grenade lancée sur un manifestant, que la privation de soins, de nourriture, que l'ingestion de légumes empoisonnés, qu'une Centrale qui va péter parce qu'on n'aura rien fait pour sortir du nucléaire. C'est de cela qu'on meurt, pas d'un mot d'ordre...

Un « coup d'état social », c'est

- Quand un président élu par une minorité, dont un certain nombre a voté contre le FN, se comporte en monarque, insulte et méprise le peuple, tout en caressant les possédants.
- Quand ce président « légitimement élu » (selon les règles d'une République qui permet de porter au pouvoir un homme avec 43,6% des électeurs inscrits, et encore, face au FN), se retourne contre la majorité de la population pour une politique qui favorise une minorité.
- Quand ce président « légitimement élu », abat l'état social, détruit sciemment la protection sociale, les services publics et le droit du

travail, au bénéfice de nantis qui s'empresent d'échapper à l'impôt grâce aux paradis fiscaux (légitimes ?).

- Quand ce président « légitimement élu » met en place une « réforme fiscale » dans laquelle les 10% les plus riches vont augmenter leurs revenus 18 fois plus que les 10 % les plus pauvres.
- Quand 21 milliardaires possèdent autant que 40% les plus pauvres et que l'on continue à les favoriser ! Ou que l'on transforme l'ISF au bénéfice de 1% des plus riches qui économiseront 3,6 milliards sur les dos des plus pauvres !

Les insoumis, les gens, la foule, les excités, les abrutis, les fainéants, les riens, les illettrés, on appelle cela favoriser les riches au détriment des pauvres, c'est moins ampoulé. C'est un coup d'état social, assurément ! C'est cela qui tue, pendant que les « bourgeois conformistes de Calais », continuent de pleurnicher qu'on ne les a pas poliment invités à s'opposer à ça.

Oui, c'est très exactement cela qui tue, pas les mots de Jean-Luc Mélenchon !

Dr Bruno Bourgeon, président d'AID

www.aid97400.lautre.net

D'après Laure Zudas, chroniqueuse au « Grand Soir »

www.legrandsoir.info